

CAMINO

N° 227 JUILLET 2021

bulletinCamino@aol.com

**« Il vaut mieux suivre le bon chemin
en boitant
que le mauvais d'un pas ferme »
(saint Augustin, Sermon 141, v. 4)**

SCANDALE : « ÉOLIENNES... DU RÊVE AUX RÉALITÉS »

Une réponse majeure à la désinformation du Ministère de l'environnement, de l'Agence de maîtrise de l'énergie et des industriels de l'éolien qui avec les éoliennes massacrent la France et les chemins, détruisent l'économie et dégradent l'environnement au détriment de l'intérêt général. 14 experts et spécialistes de l'énergie dont d'anciens dirigeants d'EDF s'expriment : <https://eoliennes-lefilm.com>

Fermé ? Oui, mais.....

Notre gîte d'accueil pèlerins est fermé en ce mois d'avril 2021 pour raison sanitaire et pour la troisième fois depuis un an. Oui, mais... de temps à autre un(e) pèlerin(e) frappe à notre porte et nous l'accueillons, lui assurant le gîte et le couvert. Nous ne laissons personne dehors ou sans solution si nous ne pouvons l'accueillir ! Notre hébergement porte bien son nom "l'Abri du Jacquet", nous le sommes nous-mêmes, "jacquets".

Il s'agit de personnes plutôt jeunes, qui ont perdu leur emploi ou sont au chômage ; également des étudiant(e)s qui n'ont plus de cours, plus de petit boulot à côté, plus de logement, pas de famille aidante. Nous en avons déjà fait le constat la deuxième quinzaine de mars durant laquelle nous avons accueilli une cinquantaine de pèlerins ! Cela est flagrant par rapport aux années passées....

C'est actuellement le "Camino- thérapie" qui voit passer des gens dépressifs, en burn-out, en rupture professionnelle, sociale, sentimentale. C'est le cas de Stéphane qui s'apprêtait à ouvrir une boulangerie à l'étranger (au Japon !) ; tout est prêt mais voilà, la frontière se ferme pour une durée indéterminée ; il n'a plus de domicile en France et ne peut plus être hébergé dans sa famille (nouveau confinement avec les enfants, manque de place !). Le temps passe et son angoisse augmente autant que ses économies diminuent ; alors il décide de se mettre en chemin pour, l'espère-t-il, aller jusqu'à Santiago, plutôt que de déprimer encore plus...

C'est le cas de Muriel qui marche depuis Chambéry ; au chômage pendant la saison hivernale, elle est sans ressources et sans aucune certitude de pouvoir retravailler cet été. On ne peut pas dire qu'elle est hors la loi actuellement. Elle a fait ce choix courageux plutôt que de recourir aux antidépresseurs. D'ailleurs, depuis son départ il y a plusieurs semaines, elle a toujours trouvé un toit et un accueil digne de ce nom. Elle pense également se rendre à Compostelle !

C'est le cas d'Arthur, web journaliste qui s'est lancé dans un reportage sur « le pèlerinage au temps de la Covid ». Il possède une attestation dérogatoire professionnelle et parcourt le chemin avide de renseignements sur la nouvelle atmosphère qui y règne et sur les motivations des itinérances au long cours.

Ils sont peu nombreux et ce sont des garçons et des filles désorienté(e)s et lassé(e)s de la situation actuelle sans perspective. Ils se sentent laissés pour compte et abandonné(e)s à un âge où normalement la vie est devant soi, les projets fourmillent et le moral est au beau fixe. Sur la première étape historique du chemin de St-Jacques-de-Compostelle, les annulations pleuvent sur notre agenda raturé, avec des reports possibles pour certains, mais pas pour tout le monde, loin s'en faut. Alors, si quelqu'un appelle à l'aide, nous nous devons d'être là pour l'entendre et c'est de notre responsabilité d'abriter ce Jacquet pour la nuit.

Si vous regardez bien vous le/la verrez peut-être à l'office dominical, le lourd sac à dos à ses pieds. Vous le reconnaîtrez et vous apprécierez qu'il/elle soit venu(e) entendre et partager les paroles d'espoir du Christ ressuscité. **Michèle et Alain « l'Abri du Jacquet » saint Privat-d'Allier.**

(Suite à l'article publié dans Le Camino de décembre 2020)

Pour parler des anges et des bonnes rencontres je peux vous faire part de mon étonnement ; En effet, alors que je parcourais le Camino Françes en avril 2015, j'ai rencontré tout à fait par hasard deux oiseaux qui je n'avais jamais pu voir ni de près ni de loin d'ailleurs.

Depuis longtemps, dans ma campagne commingeoise, au printemps, j'entendais un bruit de tambourinage, sans savoir ce que cela pouvait être. Ceci a duré plusieurs années, et quelle ne fut pas ma surprise, quand subitement, en marchant, j'entendis ce bruit pas très loin de moi.

En cherchant, il n'y avait que deux peupliers en rase campagne, et en tendant l'oreille, et écarquillant les yeux, j'aperçus l'animal, ou plutôt l'oiseau : un pic épeiche, que j'ai eu le plaisir de photographier et de filmer à moins de 4 mètre de moi. J'ai donc bien entendu le son de son cri, et en fait, il tambourine sur les troncs d'arbre pour se faire entendre par les copines avoisinantes !!!! Belle rencontre pour moi qui adore filmer .

Deux jours après, ce fut le coucou. Les coucous, on les entend début avril, mais on a rarement la chance de s'en approcher. Eh bien, oui, ; celui-ci aussi était perché sur le seul peuplier, près d'un cours d'eau, et il s'époumonait ; j'ai pu filmer à mon aise. Sa gorge se gonflait, il était à 5 m de moi. Rien que pour cela, je suis prête à repartir faire le Camino. Ce furent de grandes joies.

Jacqueline Téchené jackie.techene@yahoo.fr

Buen Camino, vogue la galère jusqu'à Compostelle...

**Mets tes chaussures, ton sac sur le dos et prends ton bâton
pour un voyage vers Saint-Jacques-de-Compostelle**

« Nous partons en tournée du 22 juillet au 6 août. L'entrée du spectacle est de 7 euros, sauf à Lassouts, Villeneuve-d'Aveyron et Estaing où nous jouons le spectacle soit en version itinérante, soit en version théâtre de rue. »

« Mets tes chaussures, ton sac sur le dos et prends ton bâton pour un voyage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Trois personnages, trois vies, trois destins qui vont se croiser puis se retrouver pour marcher ensemble vers le champ des étoiles, accompagnés par une chamane conteuse. Ils pleurent, ils souffrent, ils boivent et ils rient en marchant vers Santiago. Vis ton chemin et laisse parler tes pas pour partager leur histoire. »

Lassouts - 22 juillet - 21h – place du sol de la renta - entrée libre

Espalion - 24 juillet - 17h - salle de la gare

Golinhac - 24 juillet 21h - salle des fêtes

Villeneuve-d'Aveyron - 25 juillet - 18h - place de Conques - entrée libre

Estaing - 28 juillet - 18h - place de l'église - entrée libre

Le Nayrac - 30 juillet - 21h - espace multiculturel

St-Chély-d'Aubrac - 31 juillet - 21h - salle des fêtes

Cruejouls - 1er août - 18h - grange du Plô

St-Côme-d'Olt - 3 août - 21h - salle des fêtes

Nasbinals - 6 août - 21h - salle des fêtes

Entrée 7 €. Renseignements : cie.desetoiles@laposte.net

ATTENTION :

Le week-end d'après chemin de
Ligugé est reporté aux
9 & 10 octobre 2021
www.compostelleweb.wordpress.com

Accueil des pèlerins francophones à Santiago : ouverture le 1er juillet 2021.
Horaires et conditions d'accueil sur le site <https://www.webcompostella.com/>
En attendant le plaisir de la rencontre et du partage, *Ultreïa et Suseïa* !
L'équipe des accueillants.

À PROPOS DE DÉFINITIONS (1) DE PÈLERIN, PÈLERINE, PÉRÉGRIN, PÈLERINER, PÉRÉGRINER, PÈLERINAGE &... DE PÈLERIN NON CROYANT

par Pierre SWALUS pierre.swalus@verscompostelle.be

Cet ensemble de mots forme une famille et sont reliés entre eux par une origine commune. À l'origine, pèlerin (et aussi pèlerine qui existe au moins depuis le début du 13^e siècle) et pérégrin ont le sens d'étranger, d'expatrié ou d'exilé ou de celui qui est d'un autre pays, qui est un voyageur. Puis, si pérégrin a gardé plutôt son sens originel d'étranger ou de voyageur, pèlerin.e tout en gardant le même sens, a par contre vu sa signification principale se préciser : voyageur ou voyageuse qui fait un pèlerinage, celui-ci étant la démarche d'un.e croyant.e qui par piété fait un voyage vers un lieu de dévotion, un lieu saint. Pèlerin garde son sens de voyageur notamment dans plusieurs proverbes(2) tel que par exemple : « La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin ».

Le pèlerinage, dont nous avons vu la définition plus haut peut, par extension, être aussi un voyage vers un lieu que l'on juge important (pour des raisons sentimentales, artistiques, philosophiques ou historiques) ou afin de rendre hommage à quelqu'un ou encore de retrouver des souvenirs. Les verbes pérégriner et pèleriner se sont alignés sur les substantifs pérégrin et pèlerin : pérégriner signifiant faire un long voyage tandis que pèleriner signifiait en plus aller en pèlerinage. Pour être plus complet il faut ajouter que le mot pèlerin a encore d'autres sens. En plus d'être un oiseau et aussi une sorte de requin, il désigne de manière familière une personne qui a de la finesse, de l'adresse et de manière péjorative une personne fourbe, peu recommandable. Et l'expression « prendre son bâton de pèlerin » signifie commencer une tâche difficile ou partir en croisade pour défendre une cause. Et quid du « pèlerin » (notamment de Compostelle) qui est incroyant et qui ne s'engage donc pas par piété dans sa démarche ? Laquelle de ces différentes définitions lui permet-elle d'être considéré comme un véritable pèlerin ? Bien sûr, on pourrait arguer que puisqu'il s'engage dans un long voyage, il répond à un des usages du terme « pèlerin ».

Mais ceci semble peu satisfaisant. « Voyageur » n'est pas le sens premier de pèlerin et relève actuellement plutôt d'un sens imagé. Dire qu'il voyage vers un lieu qu'il juge important ou vers un lieu de mémoire ou encore qu'il voyage pour rendre hommage à quelqu'un n'est pas non plus exact, car ce n'est pas Compostelle qui est important pour lui mais bien le chemin « vers ». Ceci est d'ailleurs vrai aussi pour pas mal de pèlerin.es croyant.es, qui marchant sur des chemins dit de Compostelle, ne vont jamais jusqu'au terme de ces chemins, Saint-Jacques-de-Compostelle, mais se limitent à parcourir certains tronçons de ces chemins. Et même pour pas mal de ceux qui cheminent jusqu'à Compostelle, « l'approche du but est d'ailleurs vécue de façon assez ambivalente : souvent avec un certain regret de voir approcher la fin d'une belle aventure faite de rencontres et de moments de partage intense.

L'arrivée même à Compostelle est aussi source de sentiments mélangés : à la joie d'avoir réalisé son rêve, d'avoir pu vaincre les difficultés et les doutes éventuels, d'arriver enfin à ce lieu mythique, se mêle souvent très rapidement une certaine désillusion : désillusion de découvrir la ville grouillante de touristes, le brouhaha d'une foule et d'une ville perpétuellement en fête, le sentiment aussi que la belle aventure vécue avec d'autres pèlerins est finie. » (3)

Comme le dit si bien Pierre GENIN : Compostelle n'est pour le pèlerin « qu'un prétexte pour se mettre en route » et « le pèlerinage se vit essentiellement sur le Chemin et non à l'arrivée ». Manifestement les définitions académiques des termes « pèlerin » et « pèlerinage », si elles restent valides pour certains lieux de pèlerinage comme celui de Lourdes par exemple, ne sont plus d'actualité pour le pèlerinage sur les chemins de Compostelle. Le français étant une langue vivante, ne serait-il pas temps, à l'image de ce que Maurice GREVISSE et mon ex-collègue André GOOSSE (†) ont fait dans « Le Bon usage », de prendre en compte l'évolution dans les faits, du concept de pèlerin ? Une définition plus actualisée, tout au moins pour le pèlerinage de Compostelle pourrait être : « le pèlerin ou la pèlerine est celui ou celle qui par piété se rend à un lieu saint ou qui se met en voyage sur un chemin de pèlerinage qu'il ou elle juge important pour des raisons personnelles ou spirituelles »... MAIS, je ne suis pas membre de l'Académie Française...

(1) Bibliographie consultée pour les définitions : <https://www.le-dictionnaire.com/definition/pelerin>
<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/pelerin> <https://www.universalis.fr/dictionnaire/peregrin/>
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/pelerin> <https://www.cnrtl.fr/definition/pelerin>
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/pelerinage> <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P1256>
(2) SWALUS Pierre, « Des proverbes parlent du pèlerin », en ligne sur le site de l'auteur Vers Compostelle : http://verscompostelle.be/Proverbes_et_pelerin.htm (3) SWALUS Pierre, « Quand on va en pèlerinage à Compostelle, qu'est-ce qui est le plus important : le chemin ou Compostelle et saint Jacques ? », en ligne sur le site de l'auteur Vers Compostelle.

25 juillet 2021, fête de la Saint-Jacques, sur le Chemin de Compostelle, à Fenioux

2021 est une année jacquaire ou « Année Sainte », année qui survient chaque fois que la fête de la Saint-Jacques (fête de l'apôtre), le 25 juillet, tombe un dimanche. De grandes cérémonies se déroulent, ce jour-là, à Compostelle. La Porte Sainte, située sur la face est de la cathédrale, murée en permanence, est alors ouverte solennellement par l'Archevêque de Compostelle, à l'aide d'un marteau d'argent.

« Le Bourdon 17 », association qui accueille les pèlerins sur la voie de Tours, ou ceux arrivant du Mont-St-Michel, a souhaité faire aussi de ce dimanche 25 juillet, une grande fête de la Saint-Jacques sur le chemin de Compostelle, à FENIOUX. Monseigneur Colomb, assisté des prêtres des paroisses environnantes (Surgères, Aulnay, Matha, Saint-Savinien, Saint-Hilaire-de-Villefranche, Saint-Jean-d'Y) sera présent pour marquer le caractère religieux de la manifestation.

Programme de la matinée :

- Marches d'environ 4 km, avec 3 départs différents, qui se rejoignent à Fenioux. Ce ne sont pas des parcours de marche pour compétition mais seulement un moment à vivre en toute convivialité :

Départ de Mazeray (terrain de football) à 9h30.

Départ de l'église de La Frédière à 9h30.

Départ de Grandjean (ancienne gare SNCF à côté du camping) à 9h30.

- 10h45 : temps musical par Gérard Leiggener, saxophoniste.

- 11h : Office religieux en plein air, présidé par Monseigneur Colomb et les prêtres des paroisses environnantes.

- Un apéritif offert par l'association, suivi d'un pique-nique tiré du sac, pour ceux qui le souhaitent.

Programme de l'après midi :

- 15h : Conférence sur le patrimoine de Fenioux par Sophie Goillot.

- Exposition du concours photos sur les chemins de Saint-Jacques : des hommes et des paysages.

- 18h : Concert de musique baroque par La Per Sonare de Saintes (groupe de 8 musiciens).

Nous vous attendons nombreux pour continuer à faire vivre l'esprit de Compostelle.

Rens : Tel 06 99 44 53 62 marie-helene.vinet@wanadoo.fr

Parution d'un *Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay*

La voie du Puy-en-Velay étant la plus ancienne et la plus fréquentée des voies jacquaires françaises, ses acteurs ont souhaité proposer, en complément des ouvrages pratiques, un guide ouvert à toute sensibilité religieuse ou spirituelle. Plus de cent auteurs (pèlerins, religieux, historiens, accueillants, membres d'associations, etc.) ont relevé le défi et sont heureux de pouvoir partager le fruit d'une année de travail.

Ce livre en poche, les pèlerins pourront ainsi transformer leur marche en démarche et nourrir leur quête au fil des 32 étapes, du Puy-en-Velay à Saint-Jean-Pied-de-Port. Pour chacune d'elles, ils trouveront des textes variés : explications sur le patrimoine sacré, vies de saints, présentations d'acteurs du chemin, témoignages de pèlerins, méditations rédigées par les communautés religieuses de cette voie. Ces textes sont mis en valeur par une belle maquette, ainsi que par des aquarelles et des dessins.

Un compagnon de route indispensable au pèlerin avant et pendant son pèlerinage mais également à son retour, pour entretenir la flamme de cette aventure et poursuivre son cheminement !

Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay, sous la direction de Gaële de La Brosse avec la collaboration de Brigitte Alésinas, Dominique Bourgin, Marie-Virginie Cambriels et Pauline Dobon ; éditions Salvator, 256 p., 12 euros.

En vente en librairies (et dans les librairies en ligne, sur internet) à partir du 8 juillet.

MESURES ALTERNATIVES À LA PRISON UNE ÉTUDE DÉMONTRE LES BÉNÉFICES DES MARCHES ÉDUCATIVES POUR LES MINEURS

C'est la conclusion de Bénédicte de Lataulade, sociologue, après avoir analysé en 2020 une trentaine de marches réalisées par des adolescents avec l'association SEUIL.

Des marches de résilience

SEUIL organise des marches éducatives pour des adolescent(e)s en difficulté ou en rupture familiale, scolaire et/ou sociale, parfois engagés dans la délinquance, et plongés dans une situation sans issue. Les jeunes sont incités à devenir les acteurs de leur propre réinsertion par une marche individuelle, de longue durée (2 à 3 mois – 1 000 à 1 600 km), en France ou à l'étranger, en compagnie d'un adulte.

L'association a été créée en 2003 par Bernard Ollivier, ancien journaliste, écrivain-voyageur :
« L'enfermement n'est pas la solution. Le sentiment de liberté qu'offre la randonnée, le bonheur de se dépasser et surtout les rencontres qu'elle procure sont la vraie voie vers la résilience, cette capacité à se remettre d'un traumatisme décrit par Boris Cyrulnik. » Redonner confiance pour construire un projet de vie en s'engageant dans le défi physique et mental que représente cette marche, l'adolescent :

Découvre un environnement nouveau qui rompt avec ses anciennes habitudes ;
Réalise un apprentissage de l'autonomie, de ses libertés comme de ses exigences ;
Partage d'intenses moments d'épreuves ou de joie avec son compagnon de route ;
Éprouve le plaisir de rencontres entourées de bienveillance avec d'autres randonneurs ;
S'initie naturellement au temps long, au silence, et à la réflexion.

L'expérience, avec la gradation de toutes les épreuves traversées et réussies, redonne une grande confiance à l'adolescent et le conduit progressivement à construire un projet de réinsertion pour son retour de marche. L'équipe éducative de Seuil est en contact téléphonique permanent avec l'adulte accompagnant la marche ; elle aide le duo à résoudre les éventuelles difficultés et se déplace sur le lieu de la marche chaque fois que nécessaire ; elle assure les relations avec la famille, les éducateurs ou le juge.

Les services de l'Aide Sociale à l'Enfance – ASE – qui ont reconnu à l'association le statut de Lieu de Vie et d'Accueil en 2014, et ceux de la Protection Judiciaire de la Jeunesse – PJJ – , qui ont établi en 2013 un partenariat durable avec elle, reconnaissent la validité de ces marches éducatives.

« Le seul fait de partir est déjà une victoire »

Selon les conclusions de Bénédicte de Lataulade : Près de 60% des jeunes entament effectivement un parcours de réinsertion au retour de leur marche (rappelons que 75% des mineurs incarcérés récidivent à leur sortie de prison quand cette sortie n'est pas accompagnée) ; 84% des éducateurs estiment que la marche est un succès même si le jeune n'est pas allé jusqu'au bout : « le fait de partir est déjà une victoire ».

Moins coûteux qu'une incarcération et avec moins de récidive à la sortie, SEUIL doit développer son action. Les effets positifs des marches sont indéniables : nos études le montrent, les éducateurs en sont persuadés. En accueillant 35 adolescents chaque année (y compris dans la période de pandémie actuelle), SEUIL a certes doublé son activité depuis 5 ans, mais celle-ci reste marginale. Faute de moyens, Seuil reste absent de la moitié des départements français, alors que plusieurs milliers de jeunes y sont pris en charge par la PJJ ou les services d'aide sociale à l'enfance, et qu'une marche SEUIL serait justifiée pour beaucoup d'entre eux. Notre objectif est de doubler en trois ans le nombre de jeunes accueillis.

Quand on sait qu'un jeune accueilli par SEUIL coûte jusqu'à moitié moins cher qu'un jeune incarcéré, et récidive moitié moins, il est d'intérêt public, et il est plus que temps, que la puissance publique augmente les moyens qu'elle accorde à l'association ! <https://www.assoseuil.org/>

L'association Seuil marches éducatives propose une exposition à la prison des évêques de St-Jean-Pied-de-Port du 1^{er} au 27 août des marches faites avec des jeunes mineurs sur les chemins de Compostelle, « marcher pour s'en sortir », depuis maintenant plus de quinze ans ainsi que des textes rédigés par ces jeunes marcheurs. Cette exposition se terminera le 27 août par une conférence du président fondateur Bernard Ollivier à 17h30 à la Mairie de St-Jean-Pied-de-Port.